

Projet de terminal méthanier du Verdon - Débat public

Pierre Dogneton

Adjoint au maire de Soulac-sur-Mer

Président des associations de « L'Appel du Chemin »

et des « Amis de la Basilique de Soulac »

Avant de m'exprimer, permettez-moi de préciser que j'interviens à titre strictement personnel et non pour représenter les associations que je préside ou le conseil municipal de Soulac ; avec néanmoins le sentiment de partager beaucoup d'idées de ceux ou celles qui m'ont élu.

Pour commencer, je voudrais dire quelques mots relatifs à l'un des aspects sociaux de nos préoccupations d'aujourd'hui, plus précisément évoquer quelques impacts du projet en cause sur cette Pointe du Médoc où nous avons eu la chance de voir classer une basilique au Patrimoine mondial, il y a une dizaine d'années, en 1998 pour être précis.

Remarquons tout d'abord que si notre basilique de Soulac a été effectivement distinguée par l'UNESCO ce n'est pas seulement pour le rayonnement du splendide édifice roman que nous connaissons tous entre estuaire et océan mais aussi pour son environnement, pour ces merveilleuses histoires, légendes et traditions de près de deux millénaires colportées à travers les siècles et qui sont si intimement liées au **prestige de notre territoire de ce patrimoine historique, culturel, touristique, par là-même inestimable**, que représentent aujourd'hui la basilique et son environnement dans notre Nord-Médoc.

Cela signifie quoi ? Tout d'abord, que c'est à sa situation sur un chemin de Compostelle, et même sur le seul chemin ayant son origine en Gironde - au Verdon plus exactement - que la basilique de Soulac doit son classement au patrimoine mondial ; c'est à dire sur ce chemin littoral, dit aussi « Voie des Anglais », qui part de l'extrême pointe du nord-Médoc, voire de tous nos petits ports du Verdon, de Neyran, de Talais et de bien d'autres sur l'estuaire qui témoignent de notre histoire, de notre passé, de la poésie de ces lieux sauvages que nous connaissons et qui sont encore - avec la basilique, mais aussi avec toute notre faune, notre flore - **un musée vivant (bis), de merveilleux havres de paix protégés, appréciés, admirés, souvent bien au-delà de ce que l'on pense...**

Alors, je vous en prie **n'abîmons rien avec des projets industriels gigantesques à l'échelle de nos communes, des projets complètement étrangers à l'économie de notre vie locale, et dont on étudie encore les conséquences, mais dont on sait que les résultats sont pour le moins imprévisibles et probablement irréversibles !**

Repensez à notre environnement, n'oubliez pas que ce sont des centaines de milliers de marcheurs, de randonneurs, mais aussi de visiteurs, de touristes qui ont emprunté nos routes, nos chemins, nos sentiers au fil des siècles... et que le phénomène se développe plus vite encore aujourd'hui... véritable phénomène de société, de religiosité, de spiritualité, comme on voudra, qui se traduit dans les statistiques de ces dernières années par une augmentation des marcheurs vers l'Espagne de 20 à plus de 30 % par an (statistiques enregistrées). Localement, à Soulac même, on a pu assister en 1999 à un renouveau

exceptionnel de ces mêmes marches vers Saint-Jacques et l'Espagne, par la voie littorale, cette « Voie des Anglais » que l'on évoquait à l'instant.

Plusieurs rassemblements, plusieurs grands rendez-vous, ont maintenant lieu chaque année chez nous ou dans les environs immédiats - y compris des sorties maritimes organisées du Verdon au phare de Cordouan ou sur l'estuaire - et il existe de nombreux autres projets, croyez le bien. Tenez, si vous voulez encore un nouvel exemple, l'an dernier deux associations ont pris des contacts avec la fondation Belem, (mais aussi avec le port du Verdon), pour organiser chaque année une croisière d'une quarantaine de marcheurs vers Saint Jacques de Compostelle, à partir du Verdon, aller et retour avec la découverte de notre presqu'île, de notre fleuve, de notre environnement estuarien... Vous imaginez le Belem chez nous, avec une féerie de voiles blanches venues lui faire la cour, et le bonheur, la joie, de découvrir ces milliers de touristes rêvant de notre paradis...

Alors ?... Que dites vous ? Pensez-vous que tous ces projets, que ces rêves soient possible dans l'environnement portuaire que l'on nous décrit avec le projet du port méthanier ? le môle, les navires, les cuves et le reste... **Pensez-vous que l'on puisse encore rêver dans cet environnement industriel, y goûter la douceur d'y vivre à raison de 2 à 3 rotations chaque semaine de ces monstres méthaniers que l'on nous annonce pendant près d'un demi siècle ?**

Pensez, à la sinistrose de cet environnement que l'on nous décrit, à ces craintes, à nos peurs même si elles ne sont pas toutes fondées ; elles font tout aussi mal vous le savez bien. Pensez encore à cette terre, à cette Pointe du médoc que nous voulons laisser à nos enfants. **Voulez-vous donc un terminal méthanier tout contre leur plage du Verdon-sur-Mer ?**

Pour moi - je voulais en arriver là - la réponse est claire, c'est non ! un non, ferme et définitif, à ce projet dans notre environnement !... Mais un « non » pourtant prononcé (croyez-le bien) sans exaltation excessive, n'ignorant pas que certains d'entre nous font ou feront un choix contraire. Je voudrais ainsi leur dire que je suis sincèrement désolé d'avoir à choisir sachant que ce sera difficile pour les uns ou pour les autres d'admettre une solution imposée... avec le prétexte à de nouvelles et stériles querelles. **Que ce choix que nous ferons - quel qu'il soit - ne soit pas - pour le moins - une nouvelle atteinte à notre solidarité dans l'épreuve,** à cette entente, à ces relations, à ce climat social que certains continuent à espérer envers et contre tout... et ils sont plus nombreux qu'on ne croit. C'est personnellement l'un de mes vœux les plus chers...

Je vous remercie.

Pierre DOGNETON

21 octobre 2007